



Déjà la 5^e édition de Festiv'été ! Ce rendez-vous qui annonce le début des congés estivaux est devenu incontournable au fil des ans. Il aura lieu samedi 29 juin au centre des Fortes-Terres. Avec comme thématique « *Les jeux en fête* », l'amusement sera assurément de la partie.

Festiv'été : ludique et didactique

Le 29 juin prochain, le centre de loisirs des Fortes-Terres se transformera en terrain de jeu à ciel ouvert. « *Pendant cette journée conviviale* » explique Leïla Ghouil, responsable de l'accueil de loisirs des Fortes-Terres, « *sont organisées des activités destinées aux petits comme aux grands* ». Les animateurs délivreront aux familles un passeport-conçu par tranches d'âges-répertoriant les activités proposées aux enfants. Les petits s'amuseront à rebondir sur les structures gonflables, testeront la pêche au canard. Ils pourront aussi s'attarder et la ludothèque et aux stands dédiés aux activités manuelles où des animateurs les aideront à fabriquer des jouets en bois. Ils s'émerveilleront aussi devant les contorsions des circassiens de la compagnie *Fratellini*. Un tourbillon d'activités ayant pour point d'orgue un spectacle d'acrobaties « *Être chocolat* ». Les ados ne seront pas en reste ! Un attrait particulier pour le sport ? Défilement garanti sur le parcours de roller et rigolade assurée au tir à la corde, épreuve de force opposant 2 équipes. Fous de musique ? Pourquoi ne pas tenter le blind test musical. Fibre citoyenne ? Testez vos connaissances en la matière avec le quizz sur le recyclage. Par ailleurs,

1000 c'est le nombre de personnes attendues cette année.

un espace gourmandise prendra place pour combler les petites faims : de la barbe à papa à la salade de fruits, chacun y trouvera son compte. Au sein de l'espace détente, les parents pourront échanger autour d'une tasse de thé ou de café. « *Un lieu* », selon Leïla Ghouil, « *qui a pour vocation de mélanger toute la population pierrefittoise* ».

À l'écoute

Festiv'été, c'est aussi un lieu d'échanges et d'informations. À cette occasion, les parents pourront s'enquérir des activités proposées aux enfants (3-17 ans) cet été auprès des équipes pédagogiques. Colonies de vacances, activités sportives ou culturelles organisées par les centres sociaux, tous les partenaires de la ville seront mobilisés pour répondre aux questions des Pierrefittois. Le service jeunesse mettra aussi en place des ateliers de prévention à destination des adolescents. Ces actions de sensibilisation porteront sur les jeux de société et les enjeux du jeu comme vecteur de construction et d'épanouissement de l'enfant. Enfin, un débat autour des jeux vidéo sera organisé par l'association « *Les enfants du jeu* » de Saint-Denis. ■



ÉVELYNE DUPONT,
Adjointe au maire
en charge de
l'Enfance et de la
Vie scolaire



STÉPHANE ROBERT,
Adjoint au maire
en charge de la
Jeunesse



Festiv'été, est-ce uniquement réservé aux enfants ?

E.D. : « Pas du tout ! Le but est de réunir les enfants, leurs parents et même les grands-parents. C'est un moment de partage intergénérationnel. Au-delà du cadre familial, nous invitons aussi tous les acteurs éducatifs, enseignants et membres associatifs qui contribuent au bien-être et au devenir de nos jeunes Pierrefittois. »

S.R. : « Festiv'été est une journée pour tous les Pierrefittois. Au-delà



des animations proposées le jour même, c'est l'occasion de dire aux habitants que les services municipaux restent à leurs côtés pendant l'été en continuant à proposer des animations dans les quartiers, des sorties.»

5 ans après son lancement, comment expliquez-vous le succès de cette manifestation ?

E.D.: «Festiv'été, c'est déjà les vacances, l'évasion, la gaieté. Le site spacieux et verdoyant, le choix de thèmes forts sont fédérateurs. Le bouche à oreille joue pour beaucoup mais, plus encore, la motivation et le concours de tous les services éducatifs qui préparent cette fête afin de la rendre de plus en plus riche et attractive.»

S.R.: «L'innovation, l'originalité et la qualité des animations proposées sont les clés de ce succès. Il faut saluer le travail des agents qui œuvrent au quotidien pour élaborer un

programme d'activité riche et varié et qui restent pendant l'été pour assurer les animations et accompagner les jeunes.»

Quelques mots pour inciter les Pierrefittois à participer à la fête ?

ED.: «Je dirais tout simplement: «Venez jouer» car jouer est un besoin vital qui apporte de la détente, du rire et du plaisir, qui contribue à l'épanouissement de l'enfant comme de l'adulte. Venez vous aérer dans un lieu qui est encore trop méconnu; venez découvrir notre ludothèque et nous rencontrer ainsi que les partenaires éducatifs.»

S.R.: «C'est une très belle journée festive, ludique et informative pour toute la famille. Le nombre toujours croissant de Pierrefittois présents prouve à lui seul que Festiv'été est devenu un rendez-vous incontournable de la vie Pierrefittoise.»

Jeux du monde et traditionnels

Rien de tel que l'univers du jeu pour voyager en terre inconnue ou réviser histoire et géographie! À commencer par l'awalé, un jeu traditionnel africain considéré comme l'un des jeux de stratégie les plus anciens au monde. Après l'Afrique, direction l'Irak avec le jeu royal d'Ur, un jeu de hasard qui séduira les amateurs de backgammon. Sorte de billard indien, le Carrom se joue, quant à lui, avec des pions de couleurs que l'on fait glisser avec dextérité sur un tablier en bois. Adepte du jeu de Dames? Découvrez les dames chinoises! Très apprécié en Chine, ce jeu de société se joue sur un plateau en forme d'étoile à 6 branches. Festiv'été sera aussi l'occasion de (re) découvrir des jeux traditionnels tels que le palet, l'assiette picarde, jeu datant du 16^e siècle, ou le jeu de la grenouille, remontant, quant à lui, à l'Antiquité. Sans oublier le célèbre nain jaune, jeu de cartes intergénérationnel vieux de 3 siècles.

PAROLES



RAHMA CAMARA,
maman de Mahdi, 5 ans,
maternelle Jacques-Prévert et Mia, 9 ans,
élémentaire Eugène-Varlin 1

« Nous nous rendons tous les ans à la journée Festiv'été depuis la 1^{re} édition. C'est le seul moment de l'année où l'on peut rencontrer toute l'équipe du centre de loisirs, prendre le temps d'échanger sur les activités périscolaires mises en place, et remercier les animateurs pour le travail effectué. De plus, lors de Festiv'été, de nombreux ateliers et animations sont organisés pour les enfants de tous âges et leurs parents. D'ailleurs à chaque fois, la grand-mère des enfants nous accompagne, c'est l'assurance d'une journée agréable, pour profiter d'activités en plein air dans une ambiance conviviale.»



Yanisse Regnault,
papa de Lucas, 5 ans 1/2,
maternelle Jean-Jaurès
et Dorian, 7 ans 1/2,
élémentaire Jean-Jaurès

« Nous avons déjà participé deux fois à Festiv'été et avons prévu d'y retourner cette année encore. La première fois que nous y sommes allés, nous avons été conquis par l'accueil et l'implication des animateurs. Ils nous ont fait faire le tour du centre et nous ont présenté les activités et réalisations menées durant l'année. Par ailleurs, concernant les animations liées à l'événement Festiv'été, nous avons été frappés par la multitude de stands, les spectacles différents d'une année sur l'autre. Bref, c'est une manifestation vivante et joyeuse.»

Festiv'été
Samedi 29 juin, de 13h30 à 18h
Au Centre des Fortes-Terres, 37 rue Delescluze
Entrée libre, animations gratuites
Renseignements : 01 72 09 35 42



► PARCOURS

19 février 1988

naissance de Nora

2006

Débuts à l'ASP

Février 2012

7^e au championnat de France
« élite » en salle

Octobre 2012

vice-championne de France
au 4x1500 mètres

« Le club,
c'est comme
une famille. »

Nora Hamouallal, une vie à 100 à l'heure

Tout commence il y a 7 ans lors d'un footing dominical en compagnie d'un copain footballeur. Nora Hamouallal est remarquée par un entraîneur de l'AS Pierrefitte qui lui propose d'intégrer le club. « J'ai commencé par 2-3 entraînements par semaine, puis rapidement j'ai participé aux Championnats de France de cross-country », explique la jeune athlète. Nora s'aperçoit alors qu'elle aime les défis, et sa passion du cross lui insuffle le goût de la combativité. Depuis 2-3 ans, elle s'entraîne 6 jours sur 7, un rythme intensif qui lui va comme un gant. « C'est le

fait de m'entraîner régulièrement qui m'a permis de trouver un équilibre dans la vie », confie-t-elle. L'importance d'être constant pourrait être l'adage de cette jeune femme dynamique. Chargée de clientèle dans une entreprise parisienne, elle a un emploi du temps digne d'un ministre qu'elle gère avec le sourire. La recette de son succès ? Une hygiène de vie irréprochable. Préférant les soirées entre amis aux virées nocturnes débridées, Nora plébiscite les loisirs simples et la famille, bien sûr. Membre d'une fratrie de 7 enfants, elle fait la fierté de ses parents qui ne manquent pas d'assister à ses compétitions.

Un club, une ville, des passions

L'année 2012 marque un tournant dans la vie de la Pierrefittoise. En mars, elle devient Vice-championne de France de cross-country. Puis, en octobre, elle décroche le titre de championne de France en relais 4x1500 mètres par équipe. Une victoire qu'elle partage avec Fatima Charkaoui, Camélia Akroune et Chahinez Fathi. Nora continue d'évoluer au sein de l'ASP, où elle s'est forgée de solides amitiés. « Le club constitue vraiment une famille, il y a une très bonne entente entre le groupe, les dirigeants et les entraîneurs », raconte-t-elle. Et une bonne dose de solidarité. Extrêmement attachée à Pierrefitte, elle est fière de sa ville et de ses habitants. « Pierrefitte est une ville de passionnés ; des talents fleurissent dans tous les domaines », témoigne la sportive. Pour Nora, l'une des manifestations phares de la ville sont les Foulées pierrefittoises où, cette année, elle a œuvré en coulisses et non sur les pistes. Vous l'avez peut-être vue encadrer les plus petits ou officier derrière la buvette. « Peu importe l'activité, glisse la jeune femme, l'important c'est d'être nombreux à participer ». Prochains défis pour Nora, qui se classe actuellement autour de la 12^e place au plan national, les Championnats de France, nationaux et « élite », qui ont lieu tous deux en juillet. « J'espère améliorer mes temps et donc mon classement. L'objectif étant de progresser à chaque fois ». Nora a une longue et belle carrière à construire. Et la jeune Pierrefittoise espère bien en profiter. ■



© Simon Cabrejo

« Les gens qui m'intéressent vivent dans l'ombre. »

► PARCOURS

1976

Naissance à Saint-Denis.

1988

Suit les cours du professeur de français Odile Rouvé qui le pousse à s'intéresser à la littérature. Rencontre qu'il raconte dans « *Ode à Odile* », in *Eclipse Totale*.

2006-2010

Anime les scènes slam du café culturel de Saint-Denis.

2008

Sortie de l'album « *Éclipse Totale* » (Virgin-EMI).

2012

Sortie du second album « *Entre les lâches et les héros* » (One Way).

Ami Karim, poète des temps modernes

Karim Zaïdi, alias Ami Karim, découvre le slam au début des années 2000. Vivant au-dessus du café culturel de Saint-Denis, il y fait ses premières armes, côtoyant Grand Corps Malade, chantre de cet art oratoire poétique né à Chicago. En quelques années, le slam envahit sa vie à coups de calembours et autres métaphores venant magnifier des tranches de vie. « *J'ai toujours griffonné sur de petits carnets, une habitude qui m'est restée* », confie Karim. En 2008, il signe chez Virgin-EMI un album intitulé « *Éclipse Totale* », suivi d'une tournée internationale qui mènera ses pas aux Francofolies de Montréal. Quatre ans plus tard sort « *Entre les lâches et les héros* », opus produit sous le label One Way créé avec sa soeur. « *Le nom de cet album évoque les gens qui m'intéressent* », explique Karim, « *ceux qui vivent dans l'ombre* ». Au total, 12 titres renversants de sensibilité et de sincérité où se croisent des hommes ordinaires au destin extraordinaire. Poète du quotidien, Karim raconte les destins qui basculent (« *J'ai oublié ton nom* ») ou les tribulations d'une caissière (« *J'irai jamais au*

Panthéon»). À l'instar de Renaud, référence incontournable du jeune slameur, il aime ces gens qui ont accepté d'être modestes. Dans « *Combien de temps encore* », titre dénonçant l'exclusion et la misère, la colère gronde dans sa voix : « *Il n'y a jamais assez de révolte quand on parle de grande pauvreté* ». Karim confie : « *L'exclusion, l'injustice, ça me rend fou. Ce sont mes parents, qui travaillent dans l'humanitaire, qui m'ont transmis ça* ». Ses textes sont sublimés par des mélodies aux accents rocks, latino ou jazzy qui nous font voyager de Cuba à l'Algérie.

La banlieue, source d'inspiration

Mais son univers, c'est avant tout sa banlieue et ses habitants. Né à Saint-Denis et vivant à Pierrefitte depuis 10 ans, ce jongleur de mots évoque ce coin du 93 avec une pointe de tendresse : « *J'y ai tous mes repères, c'est mon histoire, ma vie* ». Il garde un souvenir ému de ce slam écrit pour l'inauguration des Archives nationales en 2009. « *C'était un très beau projet. Je suis très fier que les Archives se soient installées ici, dans cet ancien no man's land qui*

ne faisait rêver personne. » Entre 2 concerts, Karim anime avec passion des ateliers d'écriture aux quatre coins de l'Hexagone (Aulnay-sous-Bois, Villiers-le-Bel, prison d'Auxerre, etc.). Un lieu d'échange et un espace de confiance, avec des jeunes et des moins jeunes, dont il ne peut plus se passer. En juin 2012, il a intégré la commission de terminologie des nouveaux mots intégrant la langue française mise en place par le ministère de la Culture. Sa manière à lui de passer de la petite histoire à la grande. ■

